

## LA SEINE

*Musique de Guy Lafarge ; paroles de Flavien Monod et Guy Lafarge (1948)*

La Seine est aventureuse  
De Châtillon à Méry  
Et son humeur voyageuse  
Flâne à travers le pays

Elle se fait langoureuse  
De Juvisy à Choisy  
Pour aborder, l'âme heureuse  
L'amoureux qu'elle a choisi

Elle roucoule, coule, coule  
Dès qu'elle entre dans Paris  
Elle s'enroule, roule, roule  
Autour de ses quais fleuris

Elle chante, chante, chante, chante  
Chante le jour et la nuit  
Car la Seine est une amante  
Et son amant c'est Paris

Elle traîne d'île en île  
Caressant le vieux Paris  
Elle ouvre ses bras dociles  
Au sourire du roi Henri

Indifférente aux édiles  
De la mairie de Paris  
Elle court vers les idylles  
Des amants des Tuileries

Elle roucoule, coule, coule  
Du Pont-Neuf jusqu'à Passy  
Elle est soûle, soûle, soûle  
Au souvenir de Bercy

Elle chante, chante, chante, chante  
Chante le jour et la nuit  
Si sa marche est zigzagante  
C'est qu'elle est grise à Paris

Mais la Seine est paresseuse  
En passant près de Neuilly  
Ah comme elle est malheureuse  
De quitter son bel ami

Dans une étreinte amoureuse  
Elle enlace encore Paris  
Pour lui laisser, généreuse  
Une boucle à Saint-Denis

Elle roucoule, coule, coule  
Sa complainte dans la nuit  
Elle roule, roule, roule  
Vers la mer où tout finit

Elle chante, chante, chante, chante  
Chante l'amour de Paris  
Car la Seine est une amante  
Et Paris dort dans son lit